

du couvent des Capucins de St. Caliste, à Rome, vient de mourir à l'âge de 57 ans. M. Borghi était né à Bibieno (Piémont), en 1790. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, parmi lesquels son *Discours sur l'histoire universelle, ses Hymnes sacrés* et sa traduction en vers italiens de *Pindare*, avec notes et commentaires, ont acquis une très-grande célébrité.

— Un vol sacrilège a été commis dernièrement dans l'église Saint Etienne de Beauvais. Les malfaiteurs ont forcé la porte du tabernacle, pris le saint-eiboire et deux custodes. Les hosties ont été répandues sur l'autel, et six trônes ont été forcés.

— L'on mande de Posca que le colonel baron de Horst, l'un des officiers les plus distingués de l'armée prussienne, vient tout-à-coup d'être mis en disponibilité avec l'injonction de s'établir dans la forteresse de Stralsund (Silésie). L'on ne peut imaginer à une disgrâce si inattendue d'autre motif que la récente conversion du colonel à la foi catholique, et son mariage avec mademoiselle Kuezkowska, qui professe la même religion. Un pareil abus de pouvoir aurait quelque chose de si écriant, qu'il paraît convenable d'en attendre la confirmation. Aux termes du nouvel édit de tolérance, les fonctionnaires civils et militaires ne doivent être troublés ni dans les avantages de leur situation, lors même qu'ils passeront de l'une des deux Eglises reconnues à quelque secte simplement tolérée par l'Etat. Nous croyons devoir, pour prévenir certaines réclamations, indiquer à la chancellerie prussienne la source d'où nous tirons le fait relatif à M. de Horst. C'est la *Gazette de Hambourg*, d'où, par la voie de Westphalie, elle a passé à la gazette de l'Allemagne méridionale (*Südteutsche Zeitung*), numéro 49.

— Le cardinal-prince de Schwarzenberg, archevêque de Salzbourg, ayant fait l'acquisition du beau palais de Lodron, dans cette ville, pour y établir le petit séminaire de son diocèse, vient d'ordonner d'y ajouter une chapelle qui sera dédiée à St. Charles Borromée, dont la mémoire s'est rendue particulièrement célèbre dans l'Eglise par la fondation d'un si grand nombre d'instituts du même genre. Les fidèles du diocèse de Salzbourg ont lieu d'admirer, presque chaque année, les belles et utiles créations dues à l'impénétrable munificence de l'éminentissime prélat.

— La ville de Würzbourg est en fête à l'occasion de l'érection d'une statue en bronze à la mémoire de son défunt évêque, Jules de Mespelbrunn, l'un des plus illustres et des plus bienfaisans prélats qui ont occupé son siège. C'est le roi de Bavière qui a fait les frais de ce beau monument. A cette occasion il a été donné un banquet public aux pauvres de l'hôpital fondé par ce charitable prélat.

— Mgr. l'évêque de Sion vient, à la prière du grand-conseil du Valais, d'instituer une fête annuelle de première classe, en l'honneur de Notre-Dame-Auxiliatrice, en commémoration et en actions de grâces de la victoire remportée sur la Jeune Suisse, le 24 mai 1814. L'on sait que c'est le même jour que le Pape Pie VII, de sainte et vénérable mémoire, a repris possession de sa capitale en 1814, et qu'à cette occasion il a institué pour l'Eglise de Rome une fête de commémoration sous ce même vocable de Notre-Dame-Auxiliatrice.

— On lit dans une correspondance particulière de l'*Union monarchique*: « Le P. Vaure, théologien français et pénitencier de France à Rome, a été, par ordre de Sa Sainteté, rappelé à son couvent. Il a été par conséquent suspendu de sa charge. On donne plusieurs raisons à cet acte de rigueur : mais on ne peut rien assurer positivement. Ce qu'il y a de certain, c'est que M. le comte Rossi, pour ainsi dire, l'impossible pour engager Sa Sainteté à révoquer ses ordres ; mais toutes ses démarches ont été infructueuses. »

— On lit dans l'*Univers*, 2 juin : « M. le marquis de Biliotti, se rendait, vers le commencement de ce mois, au conseil municipal de Jonquières et y plaidait chaleureusement contre l'admission, dans cette commune, des Frères des écoles chrétiennes. A l'issue de cette séance, M. de Biliotti, déjà malade, sentit empirer son mal ; et, parvenu à cet instant suprême où les passions se taisent, où la vérité apparaît sans voile, il assembla sa famille, ses domestiques, protesta, en leur

présence, de son respect et de son amour pour la foi de ses pères, et ordonna qu'une somme de mille francs, prélevée sur son héritage, fût consacrée à l'établissement de ces mêmes Frères que, huit jours auparavant, il voulait proscrire. Ainsi s'accomplissent les décrets de la Providence par la main même de ceux qui semblaient les combattre. M. de Biliotti a persévéré dans ces louables sentimens et est mort en paix, entouré des secours et des consolations que la religion accorde toujours avec joie à chacun de ses enfans. »

— A un meeting tenu récemment à Cork (Irlande), à propos de la misère du peuple, il a été constaté qu'un ecclésiastique, le très-révérend Theobald Mathieu, nourrissait à ses frais 2,500 personnes, chaque jour, depuis quelque temps.

— La diète du grand-duché de Nassau vient d'adopter le système décimal de la France pour les poids et mesures.

— Mardi dernier vers 6 heures, un nommé Pierre Laberge et sa femme ont été tués par le tonnerre à Chateauguay. Ils étaient assis auprès de leur cheminée lorsque la foudre les a frappés : plusieurs enfans qui se trouvaient dans la maison ont été étourdis du coup, mais ils n'ont reçu aucun mal. Ces deux personnes étaient âgées de près de 50 ans, et laissent une nombreuse famille.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

— Une lettre d'Aix, écrite le 27 mai au soir à l'*Ami de la Religion*, donne les détails suivans sur la réception solennelle de Mgr. Darci-moles :

« Mgr. l'archevêque est arrivé à cinq heures du soir à la place de la Rotonde, où l'attendait tout le clergé. Il a été complimenté par M. l'abbé Genouilleux en termes très-convenables, et par Mgr. l'ancien évêque de Dijon. Le prélat a répondu avec beaucoup d'affabilité et d'à-propos. Le cortège s'est alors mis en marche vers l'église de St. Sauveur. La troupe était sous les armes, les canons de notre garde nationale exécutaient les salves d'ordonnance, trois corps de musique faisaient retentir l'air de leurs fanfares. Joignez à cela la foule et les naissans ombrages de notre Cours ; il ne fallait rien de plus pour donner de l'éclat à cette fête de famille.

« Sur le seuil de l'église métropolitaine, le nouvel archevêque s'est arrêté : il a revêtu les ornemens pontificaux. Le doyen du chapitre l'a complimenté à son tour, et puis il lui a présenté l'encens et l'eau bénite. Arrivé au pied de l'autel, le prélat a entonné le *Te Deum*. Après le chant de cet hymne, que la musique de St. Sauveur a exécuté avec beaucoup d'ensemble sous la direction de son habile chef M. Silvestre, Mgr. l'archevêque est monté en chaire, et il a lu la lettre pastorale qu'il adresse à son diocèse à l'occasion de son installation. Cette lettre, d'un bout à l'autre, respire la bonté, la charité, la mansuétude ; quelque chose de l'âme de Mgr. de Richery semble y vivre. Ces premières paroles, qui révélaient un cœur paternel, affectueux, plein de piété, ont été accueillis avec joie.

« La bénédiction du St. Sacrement a terminé la fête à l'église. On a conduit alors le prélat au palais archiépiscopal. Le maire d'Aix, accompagné de ses adjoints, l'y attendait, et c'est lui qui, selon l'usage, l'a mis en possession de sa demeure. Ceux qui ont entendu le discours de M. le maire disent qu'il était fort bien. Tous les corps sont arrivés alors successivement pour offrir leur félicitations de bienvenue au nouvel archevêque. La première impression lui a été favorable. Puisse-t-il faire tout le bien qu'on attend de lui, et que son âge et les excellentes intentions dont il paraît animé lui permettent, sans doute, de réaliser ! N'oublions pas de dire que Mgr. Darci-moles s'est fait précéder par l'abondantes aumônes, moyen le plus légitime de s'ouvrir les cœurs et de se préparer les voies. »

Voici quelques passages de la lettre pastorale que le nouvel archevêque d'Aix, d'Arles et d'Embrun a publiée à l'occasion de la prise de possession de son siège :

« Sages du monde, cette manifestation de nos sentimens religieux ne vous suffit peut-être pas. Vous voulez savoir encore si nous sommes, — osons employer ici votre langage, — un homme de progrès, un homme de tolérance, un homme politique. Nous allons aussi répondre à vos desirs.

« Vous demandez d'abord si nous sommes un homme de progrès. Hé ! sans doute, nous aimons, nous désirons le progrès dans les choses que Dieu a abandonnées aux disputes des hommes. Géologues, déchirez avec ardeur le sein de la terre pour lui arracher ses précieux secrets. Astronomes, visitez les cieux avec le télescope, pour y découvrir de nouveaux astres et des merveilles inconnues à nos pères. Industriels, multipliez ces voies de fer qui font, pour ainsi dire, disparaître les distances, et sont pour les populations des sources de richesses et d'abon-